

MA VIE entière, j'ai été pragmatique et plutôt septique quant à l'existence de Dieu. Néanmoins, travailler sur le Mont-Saint-Michel me tentait vraiment - l'Histoire de France, la beauté de l'île, son aura mondiale... Le 28 février 2023, alors que j'étais encore dans mes recherches sur l'abbaye, un signe divin est apparu. A 21h59, une aurore boréale, chose rarissime en France et rose qui plus est, a illuminé le ciel - ou le Ciel ? - au-dessus du Mont-Saint-Michel, l'année du millième anniversaire de l'abbatiale. A ce moment-là, j'étais baigné par la grâce.

*« Quand donc tous ces signes te
seront arrivés, fais tout ce que
ta main rencontrera, parce que
le Seigneur est avec toi. »*

I Samuel, X, 7



LE MONT-SAINT-MICHEL est un témoin privilégié de l'Histoire de France et de l'évolution de la chrétienté. Mont rocheux, il s'est dressé par la volonté des hommes pour rejoindre le Créateur. Une main tendue vers Dieu et l'archange. Entre la Bretagne et la Normandie, il témoigne des siècles qui s'égrainent comme les sables mouvants d'un sablier. Lieu sacré cerclé par les eaux, le Mont-Saint-Michel est un phare nous éclairant, imperturbable au milieu des flots et des changements de notre Histoire.

*« Voyant sur son îlot perché,
Les hommes s'agiter pour des idées,
Il demeure stoïque comme le chêne
Avec les saisons comme métronome. »*

Tristement, depuis que Victor Hugo a fait la promotion de cet endroit sublime, le Mont est victime d'afflux monstrueux de touristes venant des quatre coins du monde. Ces amas d'âmes errantes et volatiles, ne faisant que passer, contribuent à la perte de la vocation sacrée et initialement religieuse de l'abbaye.

*« Le charme des architectures
citadines est avili par un grand
nombre d'enseignes vives d'échoppes,
je suis dans un temple marchand. »*

Comment relier le Mont-Saint-Michel avec son glorieux passé ?

Relier, du latin *religare* - faire des liens -,
a également donné le mot « religion ».

A PRES plusieurs mois de recherches sur la religion catholique, sur l'architecture du Mont, sur l'Histoire de mon pays, je ne voyais pas le bout tant, cet îlot regorge de récits et de légendes captivantes. J'ai découvert des histoires étonnantes sur les constructions successives, la faune locale, et chose surprenante : le Mont-Saint-Michel fut durant le Moyen-Age l'une des plus grandes bibliothèques d'Europe ! Grâce à son scriptorium et ses bénédictins copistes, l'abbaye acquit une renommée internationale.

Les jours et les semaines passèrent et je m'embourbais sous des monceaux de feuilles - comme des montagnes -, les recherches s'accumulèrent, mais l'Idée ne se manifestait pas. Dieu et son aurore boréale, s'étaient-ils joués de moi ?

Je devais revoir ma manière d'aborder le sujet et revenir à l'essentiel. Le Mont-Saint-Michel, au final, c'est quoi ? Une île ? Soit. Une église ? On est d'accord. Une tentative des hommes pour s'unir au Seigneur ? On s'approche, il fallait que je sois plus synthétique. Le Mont-Saint-Michel, c'est sacré ! Ce lieu plus que millénaire se résume en cinq lettres, elles seront la clé de voûte de mon travail. Je recherchais alors la définition précise de ce mot dans le *Robert*. Le dictionnaire m'indiqua que le sacré est :

- ce qui relève de l'interdit
- et ce qui relève de Dieu et du divin.

J'ajoutais à l'article du *Robert*, « le sacré doit découler de l'Ordre et de la Beauté en plus de Dieu ». Mais n'est-ce pas une seule et même chose ?

C'ÉTAIT le moment où je devais faire le point avec moi-même. Le sacré, certes, mais ce projet devait aussi refléter ma vision des choses et l'âme du Mont-Saint-Michel. Je ressassais mes feuilles noircies renfermant mes recherches - démographie, liste des abbés, nature des pierres utilisées, emplacement des salles et des bâtiments, tout y passe. Et au détour d'un papier déchiré, un second signe s'offrit à moi. Depuis que je suis petit, et ce, grâce à mon père, j'ai une passion dévorante pour la narration et le fait de conter des histoires, que ce soit avec des images, des mots ou des âneries. Bref, je m'étais. La petite feuille malmenée évoquait l'importance du Mont, une mine de savoirs écrits et oraux. Ses bibliothèques manuscrites que l'on doit aux moines scribes, passeurs de connaissances, m'ont illuminé d'une révélation limpide ; comme celle qu'eut saint Aubert. Et comme lui, je voulais écrire une histoire, ou même réécrire l'Histoire (du Mont-Saint-Michel et de France !)

LES REGARDS
DE BLAISE LAUGES

*Itinéraires concentriques
& divagations sacrées
d'un Amadourien
entre 1561 et 1566.*

PAR F. MARCHAND

Imprimé et relié à Paris.
MM. XX. III.

ENFIN, mes pensées et mes méninges prenaient forme physique. Le livre raconte l'histoire de Blaise Lauges, un traducteur du XVIème siècle, qui, après un voyage initiatique dans des contrées lointaines, se retrouve confronté aux deux formes du sacré (l'interdit et Dieu). Il fait également face à une époque - la Renaissance française -, qui est comparable en de nombreux points à notre XXIème siècle : développement de l'imprimerie versus le digital, conflits religieux, mise en avant et remise en cause de la notion d'« Europe » et d'« Européens », renouveau des Arts, redéfinition de l'humain et interrogation sur sa nature et caetera.

La première définition du sacré - l'interdit -, est illustré par un amour impossible, à la manière des romans illustres du Moyen-Age et de la Renaissance (Tristan et Iseult, Roméo et Juliette, Héloïse et Abélard...) Puis dans un second temps, Blaise Lauges, malgré lui, se retrouve confronté au divin, l'âme du Mont-Saint-Michel ainsi que celle de ses occupants. Le récit nous entraîne dans la description d'une époque pleine de mutations et de changements profonds qui changeront, *ad vitam*, l'Occident et sa manière de penser.

ECRIRE une histoire, c'était bien beau, mais à la Renaissance, les *e-book* et les *pdf* n'existaient pas. Il fallait alors que je trouve des artisans capables de faire vivre mon histoire et celle du Mont-Saint-Michel. C'était nécessaire qu'ils puissent réaliser un ouvrage tel que je l'imaginai, car tous les éléments « physiques » du livre ont une justification dans le récit de Blaise, et ce, jusque dans la typographie utilisée - une Garamond du XVI^{ème} siècle.

Alors j'ai cherché à Paris un relieur traditionnel avec qui travailler. Ainsi qu'un tanneur et un fabricant de papier, mais pas n'importe lequel. Premièrement, je commandais les feuilles à un fabricant italien - Favini -, il m'envoya la matière première de mon livre et pas des moindres, un papier fait à partir d'algues polluantes (récoltées en Bretagne et à Venise). Par la suite, j'ai trouvé un relieur - Reliure Houdart (Meilleur ouvrier de France) -, qui pouvait matérialiser mon idée - un livre tel qu'ils étaient faits au XVI^{ème} siècle, avec du cuir, des nerfs, des dorures, des gardes marbrées vertes et roses... Car je parle de tout cela dans l'histoire et il me fallait vraiment ces éléments. Mon entêtement lui a plu, fort heureusement. Ensemble, nous avons trouvé un tanneur - Mégisserie Jullien -, et nous optâmes pour un cuir « maroquin » de chèvre française fabriqué à la main. J'ai appris, une fois mon livre en cours de fabrication, que le tanneur fournit également le cuir pour la BnF et pour Hermes. Puis avec le relieur, nous eûmes quelques rendez-vous afin de peaufiner les détails tels que la typographie de la dorure, la gouttière, le nombre de nerfs...

Au fur et à mesure que son travail manuel avançait, il me fit parvenir les photos de l'avancement du projet qui lui tenait autant à cœur qu'à moi. C'était un plaisir immense d'œuvrer avec un artisan si engagé et amoureux de son travail atypique.

Papetier Favini



Papier à base d'algues polluantes
(en partie de Bretagne) et certifié
FSC.

Mégisserie Jullien

Fournisseur de la BnF
et d'Hermès.



Cuir "maroquin" de chèvre
française et travaillé à la main.

Passure fine en colle, au pinceau,
battée par battée.



Pinçage des nerfs après couverture
de la couverture cartonnée.



Reliure Houdart



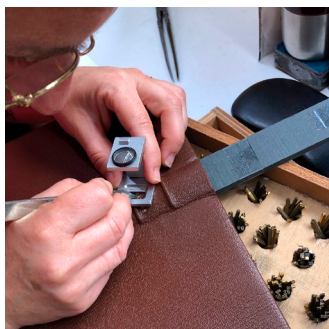
Encollage et pose des gardes
"à mors ouvert".



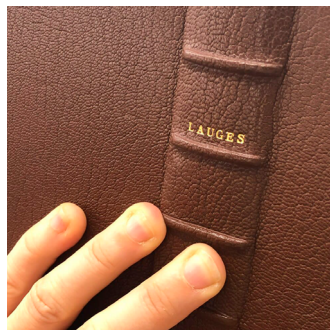
Choix des caractères, composition
caractère par caractère, frappe...



Reliure Houdart



Corrections minutieuses de
la dorure.



Calage pupitre de dorure et
titrage sur le dos des ouvrages.

Typographie Garamond du
XV^lème siècle.

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R S

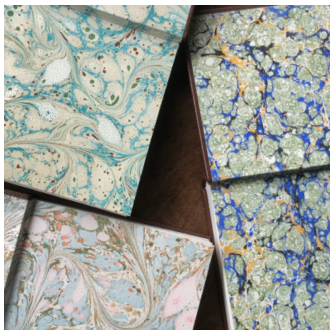
T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m

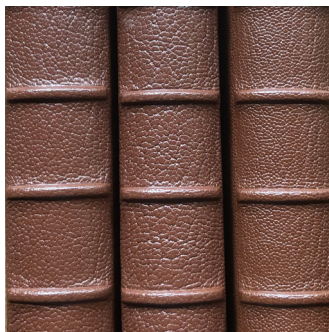
n o p q r s t u v w x y z

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Eléments graphiques

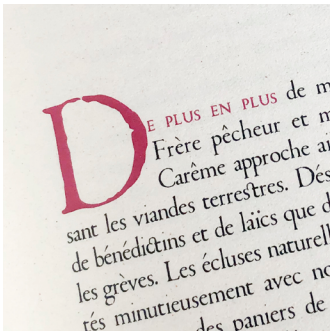


Papiers marbrés artisanaux, réalisés
de manière traditionnelle.



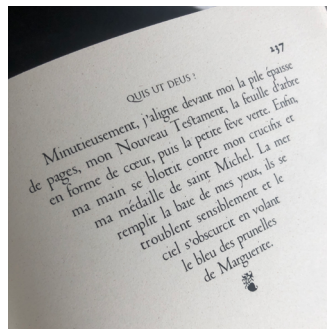
Dos à nerfs afin de suivre les
codes du XV^lème siècle.

Les lettrines : éléments
traditionnels de la mise en page.

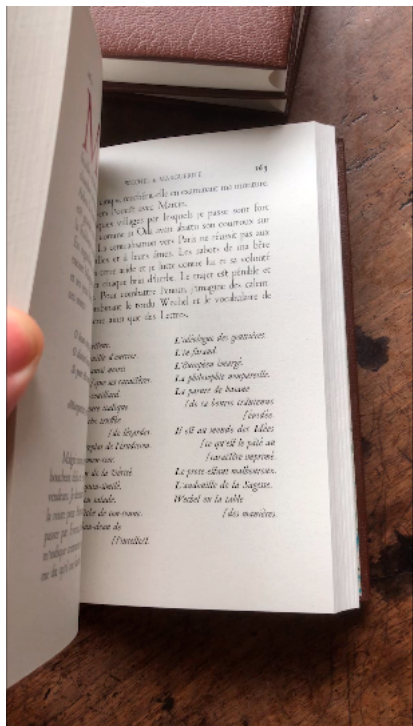


Eléments graphiques

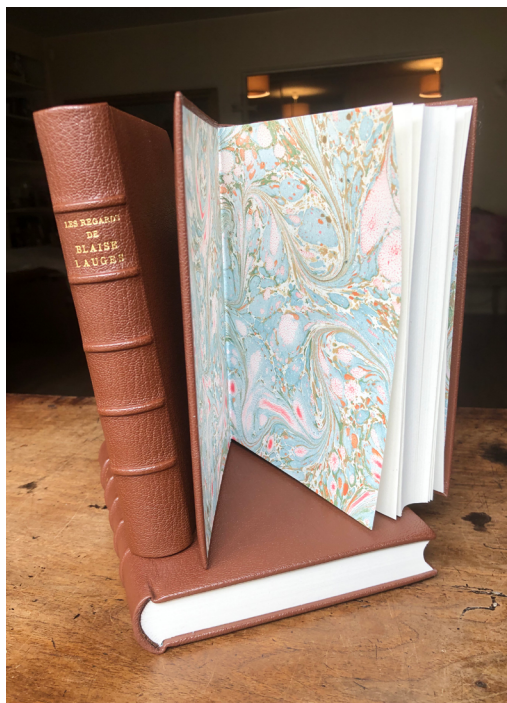
Réappropriation du rouge, seule
couleur dans les livres de l'époque.



Le cul-de-lampe comme moyen
de chapitrer le récit.



Le livre



Le
livre

C'EST avec une grande tendresse que j'ai appris à connaître les scribes et les érudits du Mont-Saint-Michel. Ils hissèrent ce lieu au sommet de l'Europe des Arts et des Lettres, en créant quasiment une nouvelle liturgie autour des livres et codex manuscrits. La religion catholique s'est répandue en grande partie grâce aux moines savants, qui créèrent un art religieux, une écriture sacrée diffusant la lumière divine. Le scriptorium de l'abbaye montoise, là où travaillaient les copistes au milieu des bibliothèques - du grec ancien *biblio*, « livre », qui donna le mot Bible -, était une avant-garde des idées et des réflexions pour bâtir un avenir plus sage. J'ai longuement médité sur ces hommes discrets et humbles, plein de bon sens et d'intelligence. J'avouerais même que je les ai plutôt imités ces derniers mois - ermite physique et voyageur dans ma tête. Vivre reclus, loin de l'agitation du monde et des foules, dans les livres et la foi, n'est ce pas ça la raison d'être du Mont-Saint-Michel ? Retrouver la quiétude aqueuse du divin et renouer avec le sacré, et tant mieux s'il est mystérieux et interdit.

Comment relier le Mont-Saint-Michel avec son glorieux passé ?

En renouant
avec le sacré.

*« Les caractères de ma vie se rejoignent et s'encrent
afin d'imprimer les lignes de mon histoire. Les pages de
mon existence sont liées et reliées entre elles par une
basane tendue, couverture de mon âme.*

*Je monte dans mon logis une ultime fois et paraphe,
à la toute fin de mes feuillets, des vers, dernier hommage
à mon poète bien-aimé :*

*Je voulais fouiller au sein de la nature,
Je voulais chercher l'esprit de l'univers,
Je voulais sonder les abîmes couverts,
Dessiner du ciel la belle architecture. »*

Que la paix
soit avec vous

Envie de lire *Les regards de Blaise Lauges* ?

[C'est juste ici.](#)